



L'ingestion sur les rations à base de foin

Publication du GIEE Lait Challenges

Rédaction :

Florian MOULIN - Conseiller d'élevage
Chambre d'agriculture de Lozère
Pôle de Marvejols
Le Pont Pessil - 48100 MARVEJOLS

Contact :

✉ florian.moulin@lozere.chambagri.fr
☎ 04 66 32 09 84



©Florian MOULIN

lozere.chambres-agriculture.fr

Plusieurs éleveurs du GIEE Lait Challenges sont sur des rations hivernales à base de foin. Ils remarquent que leurs animaux présentent une ingestion très importante, même avec des fourrages censés être très encombrants.

Le problème, c'est que lorsqu'on augmente les quantités distribuées aux vaches pour les rassasier, on observe souvent une baisse de production.

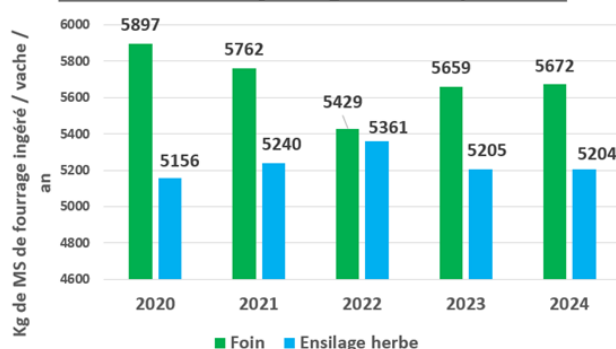
Il a donc été nécessaire de chercher une solution à ce problème.



Sur-ingestion de foin, de quoi parle t-on ?

Grâce au GIEE, nous travaillons ensemble et nous comparons nos résultats en fin d'année avec notre animateur. Outre le fait qu'il nous rappelle régulièrement que l'ingestion de foin de nos animaux est trop importante, nous constatons chaque année la différence en comparant nos résultats :

Consommation de fourrage annuelle par vache



Les vaches mangent plus de foin que d'ensilage. C'est plutôt contre-intuitif, car en général, la récolte de foin étant plus tardive (en raison de la météo), celui-ci est plus fibreux que l'ensilage. Or, un fourrage plus fibreux est censé être plus encombrant, et l'animal devrait donc en manger moins...



Une consommation par gourmandise ?

Le foin, s'il est récolté dans de bonnes conditions et séché rapidement, conserve une quantité importante de sucre. Et les vaches sont assez friandes de fourrages sucrés ! Il est donc possible qu'elles consomment du foin par gourmandise et non par besoin.

Certains ont donc tenté de vérifier cette hypothèse



GAEC BURLON

David et Jean-Claude BURLON :

“ Plus nous donnions de foin à nos vaches, et plus elles en mangeaient ! Si bien que nous avons désespéré de réussir à les rassasier...”

Jean-Claude avait pour habitude de toujours repousser le fourrage lorsqu'il n'était plus accessible.

“Avant, je donnais de l'ensilage. Quand les vaches n'en avaient plus, je leur en redonnais : c'était une habitude, et ça marchait plutôt bien. Mais depuis l'installation de mon fils, David, nous sommes passés à une ration foin l'hiver, et la grange se vide quand on doit donner 18 à 20 kg de matière sèche d'ensilage !”

“Nous avons donc essayé de leur en donner moins : nous sommes descendus autour de 16 à 17 kg de matière sèche.

Au début, on n'y croyait pas du tout. On pensait qu'on allait perdre du lait. Et, à notre grande surprise, ce ne fut pas le cas : au contraire, on en a gagné ! Environ 1 kg par vache et par jour.

Nous avons diminué le nombre de fois où nous repoussons le fourrage dans la journée, si bien qu'après quelques jours, les vaches se sont mises à rester couchées et à ruminer. Et comme elles passaient plus de temps à ruminer, la valorisation du fourrage s'est améliorée, ce qui a permis de diminuer la consommation de foin et d'améliorer l'efficacité de la ration.

Les vaches doivent manger à leur faim, mais en système foin, il faut être prudent car la surconsommation peut coûter de la production et de l'autonomie fourragère”.



La teneur en matière sèche peut perturber la régulation de l'ingestion

Lorsque l'on a une partie de sa ration constituée d'un foin d'excellente qualité, les vaches en raffolent !

L'ennui, c'est qu'elles adoptent alors un comportement boulimique : elles sont capables d'ingérer une grande quantité de fourrage en très peu de temps.

Lorsque le rumen est plein, il se vidange pour laisser place à l'excès de nourriture qui arrive. Le problème, c'est que si le fourrage ne séjourne pas assez longtemps dans la panse, la valorisation n'est pas au rendez-vous.

Plus le foin est de bonne valeur, plus ce comportement devient risqué, car un foin de qualité apporte beaucoup de nutriments. Mal le valoriser représente donc un manque à gagner important !

Pour éviter cela, on peut mélanger le foin de très bonne qualité avec un foin moins bon, à condition de faire en sorte que les vaches ne puissent pas le trier.

Réduire les apports ne suffit pas toujours à corriger le problème : il faut parfois aller chercher plus loin



GAEC LES RIVIÈRES

Alain, Lydie et Pierre BARBUT :

“ Nous avons nous aussi été confrontés à ce problème. Nous sommes sur un système de foin séché en grange depuis 2022, et nous n'avions pas de recul sur cette situation.

Nous avons essayé de fragmenter les repas : au lieu d'en faire 2 à 4 assez conséquents, nous en avons proposé 6 à 8 plus petits. Mais cela n'a pas été concluant : les vaches étaient très énervées, et il était impossible de rentrer dans le bâtiment sans que toutes se lèvent pour réclamer à manger.

Et chez nous aussi, plus on donnait à manger, moins on produisait. Cette situation était déroutante.

Avant le séchage, nous étions en ensilage et disposions d'une mélangeuse. Comme celle-ci n'était pas encore vendue, nous avons voulu voir si, en coupant le foin en morceaux plus petits et en mélangeant les différents foins, nous ne pourrions pas obtenir un meilleur résultat qu'en les donnant simplement à l'auge.

Il a été difficile d'obtenir un mélange homogène ; nous avons donc dû ajouter un peu d'eau pour que les particules se collent entre elles et éviter le tri.

Au bout de quelques jours, nous avons remarqué un changement de comportement chez nos animaux : ils étaient plus calmes, mangeaient doucement et plus sereinement. Petit à petit, nous avons réduit notre ingestion de 1,5 kg de MS de foin par vache et par jour, et ce, sans augmenter la part de concentré. Les vaches, avec moins de foin, étaient plus rassasiées.

Au bout de quelques semaines, nous avons constaté une augmentation de la production laitière de l'ordre de 1 à 2 kg de lait par vache !

Nous n'aurions jamais cru pouvoir produire plus de lait en donnant moins

Nous avons donc décidé de continuer à utiliser la mélangeuse et avons fait le calcul de rentabilité :

- **Coût d'une mélangeuse** : environ 6 500 € par an (tracteur, amortissement de la machine, consommation de carburant).
- **Économie réalisée** : 1,5 kg de MS de foin par vache et par jour, soit 60 vaches un peu plus de 30 tonnes de matière sèche de foin.
- Si nous devions l'acheter, il nous faudrait au moins 7 000 €. Et cela, sans compter le gain de lait !

Aujourd'hui, nous entamons notre deuxième hiver avec la mélangeuse, et nous n'avons jamais produit autant de lait, même à l'époque où nous n'avions que de l'ensilage.

La question d'arrêter ne se pose même pas !

